

baigne en volant, et quelquefois donne à manger à ses petits en volant... Elle sent que l'air est son domaine, elle en parcourt toutes les dimensions et dans tous les sens, comme pour en jouir dans tous les détails, et le plaisir de cette jouissance se marque par de petits cris de gaieté. Tantôt elle donne la chasse aux insectes voltigeants, et suit avec une agilité souple leur trace oblique et tortueuse ; tantôt elle rase légèrement la surface de la terre, pour saisir ceux que la pluie ou la fraîcheur y rassemble ; tantôt elle échappe même à l'impétuosité de l'oiseau de proie par la flexibilité preste de ses mouvements ; toujours maîtresse de son vol dans la plus grande vitesse, elle en change à tout instant la direction ; elle semble décrire au milieu des airs un dédale mobile et fugitif, dont les routes se croisent, s'entrelacent, se fuient, se rapprochent, se heurtent, se roulent, montent, descendent, se perdent et reparaissent pour se croiser, se rebrouiller encore en mille manières, et dont le plan, trop compliqué pour être représenté aux yeux par l'art du dessin, peut à peine être indiqué à l'imagination par le pinceau de la parole.

“ L'hirondelle, a dit Jérémie, sait discerner la saison de son passage. ” Aussi, chaque printemps, arrivaient-elles, ces gentilles pèlerines, de tous les points de l'horizon, pour paner d'abord quelques heures, au dessus du vieux clocher et venir ensuite s'accoller amicalement à la sainte mesure, l'embrassant de leurs ailes à demi dépliées, et la baisant de leurs bouches, avec d'indicibles gazouillements de joie.—C'était sans doute à leur insu que ces enfants du ciel répon-